

Charlotte Gould

Simon Starling and Superflex. Reprototypes, Triangulations and Road Tests

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Charlotte Gould, « Simon Starling and Superflex. Reprototypes, Triangulations and Road Tests », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 05 juillet 2013. URL : <http://critiquedart.revues.org/8141>

Éditeur : Archives de la critique d'art

<http://critiquedart.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://critiquedart.revues.org/8141>

Document généré automatiquement le 05 juillet 2013. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Charlotte Gould

Simon Starling and Superflex. Reprototypes, Triangulations and Road Tests

- 1 Le catalogue *Reprototypes, Triangulations and Road Tests* accompagne l'exposition qui inaugure l'implantation de Thyssen-Bornemisza Art Contemporary (TBA21) dans l'Augarten de Vienne. L'exposition comprend huit œuvres du Britannique Simon Starling, une du collectif danois Superflex et une collaboration. Leurs préoccupations se rejoignent en ce qu'ils s'intéressent aux stratégies permettant de reconfigurer le modernisme sur un mode contemporain plutôt que postmoderne. La pratique de Simon Starling en particulier est subversive lorsqu'il s'attache à la fabrication plus qu'au nominalisme, renversant ainsi le modèle duchampien du *readymade* en *made ready*. Le titre polysémique d'une de ses œuvres, *Exposition*, renvoie à la science autant qu'à l'art, et c'est bien un terme scientifique que Robin Mackay emploie dans son article (« On Making Ready », p. 15-21) - le plus intéressant des six qui composent le catalogue - pour décrire cette stratégie transversale : « l'objet intégratif », objet dont l'identité n'est pas arrêtée par sa discipline d'origine. Simon Starling comme Superflex cherchent à déshistoriciser les éléments du passé et à contredire leur obsolescence par une sorte de rétroingénierie, pratique technologique appliquée ici au design, à l'art et à la technique de temps passés. Simon Starling et Superflex rejouent ainsi les erreurs scientifique d'un Thomas Cook ou idéologique d'un Gustinus Ambrosi, artiste autrichien pour qui l'atelier du parc Augarten fut construit en 1950 avant de devenir un musée dédié à son œuvre. Gustinus Ambrosi s'était en effet compromis pendant le III^e Reich.

Pour citer cet article

Référence électronique

Charlotte Gould, « Simon Starling and Superflex. Reprototypes, Triangulations and Road Tests », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 05 juillet 2013. URL : <http://critiquedart.revues.org/8141>

Droits d'auteur

Archives de la critique d'art
